



Assemblée générale

Distr. limitée
29 octobre 2009
Français
Original : anglais

Soixante-quatrième session

Troisième Commission

Point 69 b) de l'ordre du jour

Promotion et protection des droits de l'homme :
questions relatives aux droits de l'homme,
y compris les divers moyens de mieux assurer
l'exercice effectif des droits de l'homme
et des libertés fondamentales

Bélarus, République arabe syrienne* et Venezuela
(République bolivarienne du) : projet de résolution

Lutter contre le dénigrement des religions

L'Assemblée générale,

Réitérant l'engagement que tous les États ont pris, dans le cadre de la Charte des Nations Unies, de promouvoir et d'encourager le respect universel et l'exercice effectif de tous les droits de l'homme et libertés fondamentales, sans distinction de race, de sexe, de langue ou de religion,

Rappelant les instruments internationaux relatifs à l'élimination de la discrimination, en particulier la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale¹, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques², la Déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction³, la Déclaration sur les droits de l'homme des personnes qui ne possèdent pas la nationalité du pays dans lequel elles vivent⁴ et la Déclaration sur les droits des personnes appartenant à des minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques⁵,

Réaffirmant que tous les droits de l'homme sont universels, indivisibles, interdépendants et intimement liés,

* Au nom des États Membres de l'Organisation des Nations Unies qui sont membres du Groupe des 77 et de la Chine.

¹ Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 660, n° 9464.

² Voir la résolution 2200 A (XXI), annexe.

³ Voir la résolution 36/55.

⁴ Résolution 40/144, annexe.

⁵ Résolution 47/135, annexe.



Rappelant les résolutions de la Commission des droits de l'homme et du Conseil des droits de l'homme sur la question,

Se félicitant de la volonté, exprimée dans la Déclaration du Millénaire qu'elle a adoptée le 8 septembre 2000⁶, de prendre des mesures pour mettre fin aux actes de racisme et de xénophobie qui sont toujours plus nombreux dans bien des sociétés et pour promouvoir une plus grande harmonie et une plus grande tolérance dans toutes les sociétés, et espérant qu'elle trouvera sa traduction dans les faits à tous les niveaux,

Soulignant à cet égard l'importance de la Déclaration et du Programme d'action de Durban, adoptés par la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, tenue à Durban (Afrique du Sud) en 2001⁷, et du Document final de la Conférence d'examen de Durban, tenue à Genève en avril 2009⁸, se félicitant des progrès accomplis dans la mise en œuvre de ces textes et affirmant qu'ils offrent une base d'action solide pour éliminer les fléaux que sont le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée, dans toutes leurs manifestations,

Préoccupée par la montée de la violence raciste et la propagation des idées xénophobes dans de nombreuses parties du monde, dans les milieux politiques, l'opinion publique et la société en général, par suite notamment de la résurgence des activités de partis politiques et d'associations dotés de programmes et de chartes fondés sur des idées racistes et xénophobes de supériorité et du recours persistant à ces programmes et chartes pour défendre ou prêcher des idéologies racistes,

Profondément alarmée par les tendances croissantes à la discrimination fondée sur la religion ou la conviction, que l'on observe même dans certaines politiques, lois et mesures administratives nationales qui stigmatisent des groupes de personnes adhérant à certaines religions ou croyances sous divers prétextes liés à la sécurité et à l'immigration irrégulière, légitimant ainsi la discrimination à leur encontre, entravant l'exercice de leur liberté de pensée, de conscience et de religion et les empêchant d'observer, de pratiquer et de manifester librement leur religion sans craindre la contrainte, la violence ou des représailles,

Notant avec une vive inquiétude les graves manifestations d'intolérance, de discrimination et de violence fondées sur la religion ou la conviction, les actes d'intimidation et de coercition motivés par l'extrémisme, religieux ou autre, qui se produisent dans de nombreuses régions du monde, ainsi que l'image négative que les médias donnent de certaines religions et l'institution et l'exécution de lois et de mesures administratives qui établissent expressément une discrimination fondée sur l'origine ethnique et l'appartenance religieuse à l'encontre de certaines personnes qu'elles prennent pour cibles et, en particulier depuis les événements du 11 septembre 2001, les membres des minorités musulmanes, et qui menacent d'entraver la pleine jouissance par ces minorités des droits de l'homme et des libertés fondamentales,

⁶ Voir la résolution 55/2.

⁷ Voir A/CONF.189/12 et Corr.1, chap. I.

⁸ A/CONF.211/8.

Soulignant que le dénigrement des religions est une grave offense à la dignité humaine, qui conduit à des restrictions illicites à la liberté de religion des fidèles et à l'incitation à la haine et la violence religieuses,

Soulignant également la nécessité de lutter efficacement contre le dénigrement de toutes les religions et l'incitation à la haine religieuse en général,

Réaffirmant que la discrimination fondée sur la religion ou la conviction constitue une violation des droits de l'homme et un désaveu des principes énoncés dans la Charte,

Notant avec inquiétude que le dénigrement des religions et l'incitation à la haine religieuse en général peuvent entraîner la discorde sociale et des violations des droits de l'homme, et alarmée par l'inaction de certains États face à cette tendance de plus en plus marquée et par les pratiques discriminatoires qui en résultent à l'égard des adeptes de certaines religions,

Prenant note des rapports présentés au Conseil des droits de l'homme, à ses quatrième, sixième, neuvième et douzième sessions, par le Rapporteur spécial sur les formes contemporaines du racisme, de la discrimination raciale, de la xénophobie et de l'intolérance qui y est associée⁹, dans lesquels celui-ci souligne la gravité du dénigrement de toutes les religions et la nécessité d'étoffer les stratégies juridiques adoptées pour y faire face, et demandant de nouveau à tous les États de combattre systématiquement l'incitation à la haine raciale et religieuse en maintenant un juste équilibre entre la défense de la laïcité et le respect de la liberté de religion et en reconnaissant et respectant la complémentarité de toutes les libertés stipulées dans les instruments internationaux relatifs aux droits de l'homme, dont le Pacte international relatif aux droits civils et politiques²,

Rappelant la proclamation du Programme mondial pour le dialogue entre les civilisations¹⁰ et invitant les États, les organisations et organismes des Nations Unies, dans la limite des ressources disponibles, les autres organisations internationales et régionales et la société civile à contribuer à la mise en œuvre du Programme d'action figurant dans le Programme mondial,

Saluant l'action menée dans le cadre de l'Alliance des civilisations pour promouvoir le respect mutuel et l'entente entre cultures et sociétés différentes, notamment le deuxième forum de l'Alliance, tenu à Istanbul (Turquie) les 6 et 7 avril 2009, le troisième, qui se tiendra au Brésil en 2010, et le quatrième, qui aura lieu au Qatar en 2011,

Consciente de la valeur des contributions apportées par toutes les religions et croyances à la civilisation moderne, et considérant que le dialogue entre les civilisations peut aider à mieux faire connaître et comprendre les valeurs qui leur sont communes,

Convaincue que le respect de la diversité culturelle, ethnique, religieuse et linguistique, de même que le dialogue entre les civilisations et au sein de chacune d'elles, sont indispensables à la paix, la compréhension et l'amitié entre personnes et entre peuples des différentes cultures et nations du monde, alors que les manifestations de préjugés culturels, d'intolérance et de xénophobie à l'égard des personnes de culture, religion ou conviction différente sont des facteurs de

⁹ A/HRC/4/19, A/HRC/6/6, A/HRC/9/12 et A/HRC/12/38.

¹⁰ Voir la résolution 56/6.

polarisation qui entament la cohésion sociale et engendrent la haine et la violence entre les peuples et les nations à travers le monde,

Soulignant le rôle important de l'éducation dans la promotion de la tolérance, laquelle implique de la part de la population, l'acceptation et le respect de la diversité, notamment en ce qui concerne l'expression religieuse, et soulignant également que l'éducation devrait contribuer effectivement à promouvoir la tolérance et à éliminer la discrimination fondée sur la religion ou la conviction,

Réaffirmant qu'il faut que tous les États poursuivent leurs efforts, aux niveaux national et international, pour intensifier le dialogue et élargir la compréhension entre les civilisations, les cultures, les religions et les convictions, et soulignant que les États, les organisations régionales, les organisations non gouvernementales, les organismes religieux et les médias ont un rôle important à jouer dans la promotion de la tolérance, du respect et de l'exercice de la liberté de religion et de conviction,

Se félicitant de toutes les initiatives internationales et régionales visant à favoriser l'harmonie entre les cultures et entre les confessions, notamment le dialogue international sur la coopération interconfessionnelle, la Conférence mondiale sur le dialogue, qui s'est tenue du 16 au 18 juillet 2008 à Madrid, et la réunion de haut niveau sur la culture de paix, qu'elle a elle-même tenue les 12 et 13 novembre 2008, ainsi que de leurs efforts appréciables pour promouvoir l'instauration d'une culture de la paix et du dialogue à tous les niveaux, et prenant note avec satisfaction des programmes dans ce sens menés par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture,

Soulignant qu'il importe de multiplier les contacts à tous les niveaux en vue d'approfondir le dialogue et de renforcer l'entente entre cultures, religions, convictions et civilisations différentes, et prenant note avec satisfaction à ce propos de la Déclaration et du Programme d'action adoptés par le Mouvement des pays non alignés à sa Réunion ministérielle sur les droits de l'homme et la diversité culturelle, qui s'est tenue à Téhéran les 3 et 4 septembre 2007¹¹,

Considérant l'importance de l'interface entre religion et race et la possibilité de voir surgir dans certains cas des formes multiples ou aggravées de discrimination fondée sur la religion ou d'autres critères comme la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique¹²,

Rappelant sa résolution 63/171 du 18 décembre 2008,

1. *Prend note* du rapport du Secrétaire général¹³ et des conclusions qui y figurent;

2. *Se déclare profondément préoccupée* par les représentations stéréotypées négatives des religions et par les manifestations d'intolérance et de discrimination en matière de religion ou de convictions que l'on observe encore dans le monde;

¹¹ A/62/464, annexe.

¹² Voir *Documents officiels de l'Assemblée générale, soixante-deuxième session, Supplément n° 18* (A/62/18), annexe V, (p. 129 à 140 et 141 à 147); CERD/C/63/CO/11, par. 20 (10 décembre 2003); CERD/C/63/CO/6, par. 14 (10 décembre 2003); CERD/C/NGA/CO/18, par. 20 (1^{er} novembre 2005); CERD/C/TZA/CO/16, par. 20 (1^{er} novembre 2005); CERD/C/IRL/CO/2, par. 18 (14 avril 2005); et CERD/C/RUS/CO/19, par. 16 et 17 (20 août 2008).

¹³ A/64/209.

3. *Déplore vivement* tous les actes de violence et agressions psychologiques et physiques, ainsi que l'incitation à commettre de tels actes et agressions contre des personnes en raison de leur religion ou de leurs convictions, et tous les actes de cette nature dirigés contre leurs entreprises, leurs biens, leurs centres culturels ou leurs lieux de culte, de même que les actes visant les lieux saints et les symboles religieux de toutes les religions;

4. *Se déclare vivement préoccupée* par les programmes et orientations défendus par des organisations et groupes extrémistes qui visent à engendrer et à perpétuer des stéréotypes au sujet de certaines religions, surtout quand ils sont tolérés par les gouvernements;

5. *Note avec une vive inquiétude* que la campagne générale de dénigrement des religions et l'incitation à la haine religieuse en général, y compris le profilage ethnique et religieux pratiqué à l'encontre des minorités musulmanes, se sont intensifiées dans le sillage des événements tragiques du 11 septembre 2001;

6. *Considère* que, dans le contexte de la lutte contre le terrorisme, le dénigrement des religions et l'incitation à la haine religieuse en général deviennent des facteurs d'aggravation qui contribuent au déni des droits et libertés fondamentaux des membres des groupes cibles, ainsi qu'à leur exclusion économique et sociale;

7. *Constate avec une profonde inquiétude* à cet égard que l'islam est à tort souvent associé aux violations des droits de l'homme et au terrorisme;

8. *Réitère* l'engagement pris par tous les États de mettre en œuvre, de façon intégrée, la Stratégie antiterroriste mondiale de l'Organisation des Nations Unies, qu'elle a adoptée sans la mettre aux voix le 8 septembre 2006¹⁴ et réaffirmée dans sa résolution 62/272 du 5 septembre 2008 et dans laquelle elle confirme clairement, entre autres choses, que le terrorisme ne saurait ni ne devrait être associé à aucune religion, nationalité, civilisation ou origine ethnique, en soulignant la nécessité de renforcer l'engagement pris par la communauté internationale de promouvoir une culture de la paix, de la justice et du progrès humain, la tolérance ethnique, nationale et religieuse, ainsi que le respect de toutes les religions et de toutes les valeurs, convictions ou cultures religieuses, et de prévenir le dénigrement des religions;

9. *Déplore* l'usage fait de la presse écrite, des médias audiovisuels et électroniques, notamment l'Internet, et de tous autres moyens pour inciter à des actes de violence, à la xénophobie ou à l'intolérance qui y est associée et à la discrimination à l'égard d'une religion quelle qu'elle soit, ainsi que les actes dirigés contre des symboles religieux;

10. *Insiste* sur le fait que, selon le droit international des droits de l'homme, chacun a droit à la liberté d'opinion sans restriction et à la liberté d'expression, dont l'exercice comporte des responsabilités et des devoirs particuliers et peut par conséquent être soumis aux restrictions qui sont prescrites par la loi et nécessaires au respect des droits ou de la réputation d'autrui, à la protection de la sécurité nationale ou à celle de l'ordre public, de la santé ou de la moralité publiques;

¹⁴ Résolution 60/288.

11. *Réaffirme* que la recommandation générale XV (42) du Comité pour l'élimination de la discrimination raciale¹⁵, dans laquelle celui-ci estimait que l'interdiction de la diffusion de toute idée fondée sur la supériorité ou la haine raciale était compatible avec le droit à la liberté d'opinion et d'expression, s'applique également à la question de l'incitation à la haine religieuse;

12. *Condamne énergiquement* tous les actes et manifestations de racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée à l'encontre de minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques et de migrants, ainsi que les stéréotypes qui leur sont souvent appliqués, notamment à cause de leur religion ou de leurs convictions, et exhorte les États à appliquer et, au besoin, à renforcer les lois existantes lorsque de tels actes, manifestations ou expressions de xénophobie ou d'intolérance surviennent, en vue de mettre fin à l'impunité dont jouissent les auteurs d'actes xénophobes et racistes;

13. *Réaffirme* que tous les États sont tenus d'adopter les lois nécessaires pour interdire les appels à la haine nationale, raciale ou religieuse, qui constituent une incitation à la discrimination, à l'hostilité ou à la violence, et les encourage, dans le cadre du suivi de la Conférence mondiale contre le racisme, la discrimination raciale, la xénophobie et l'intolérance qui y est associée⁷, à inscrire dans leurs plans d'action nationaux les questions relatives aux minorités nationales ou ethniques, religieuses et linguistiques et, dans ce contexte, à tenir pleinement compte des formes de discrimination multiple visant des minorités;

14. *Invite* tous les États à mettre en pratique les dispositions de la Déclaration sur l'élimination de toutes les formes d'intolérance et de discrimination fondées sur la religion ou la conviction³;

15. *Exhorte* tous les États à offrir, dans le cadre de leurs systèmes juridiques et constitutionnels respectifs, une protection adéquate contre les actes de haine, de discrimination, d'intimidation et de contrainte qui procèdent du dénigrement des religions et de l'incitation à la haine religieuse en général;

16. *Exhorte également* tous les États à prendre toutes les mesures possibles pour promouvoir la tolérance et le respect de toutes les religions et convictions et la compréhension de leurs systèmes de valeurs, ainsi qu'à compléter leurs systèmes juridiques par des stratégies intellectuelles et morales visant à combattre la haine et l'intolérance religieuses;

17. *Se félicite* des mesures prises récemment par les États Membres pour protéger la liberté de religion, en adoptant des dispositifs internes et des lois pour prévenir le dénigrement des religions et les représentations stéréotypées négatives de groupes religieux, ou en renforçant ceux qui existaient déjà;

18. *Exhorte* tous les États à faire en sorte que, dans l'exercice de leurs fonctions officielles, tous les agents publics – agents des services de police, militaires, fonctionnaires et éducateurs – respectent chaque personne, quelles que soient sa religion et ses convictions, et ne pratiquent contre aucune personne de discrimination fondée sur sa religion ou sa conviction, et qu'ils reçoivent, le cas échéant, l'éducation ou la formation nécessaire et appropriée;

¹⁵ Voir *Documents officiels de l'Assemblée générale, quarante-huitième session, Supplément n° 18* (A/48/18), chap. VIII, sect. B.

19. *Souligne* la nécessité de lutter contre le dénigrement des religions et l'incitation à la haine religieuse en général, en mettant au point des stratégies et en harmonisant les actions aux niveaux local, national, régional et international à travers l'éducation et la sensibilisation, et engage vivement tous les États à assurer, en droit et en fait, l'égalité d'accès à l'éducation pour tous, et notamment l'accès à l'enseignement primaire gratuit pour tous les enfants, filles et garçons, et pour les adultes, l'accès à l'apprentissage tout au long de la vie et à une éducation reposant sur le respect des droits de l'homme, de la diversité et de la tolérance, sans discrimination d'aucune sorte, et à s'abstenir de toutes mesures juridiques ou autres entraînant une ségrégation raciale dans l'accès à l'école;

20. *Demande* à tous les États de n'épargner aucun effort, conformément à leur législation nationale, au droit international des droits de l'homme et au droit international humanitaire, pour assurer le strict respect et l'entière protection des lieux, lieux de culte, sanctuaires et symboles religieux, et de prendre des mesures supplémentaires dans les cas où ceux-ci risquent d'être profanés ou détruits;

21. *Demande également* à la communauté internationale de favoriser un dialogue à l'échelle mondiale en vue de promouvoir une culture de tolérance et de paix à tous les niveaux, fondée sur le respect des droits de l'homme et de la diversité des religions et des croyances, et prie instamment les États, les organisations non gouvernementales, les chefs et organismes religieux, la presse écrite et les médias électroniques de soutenir et de nourrir ce dialogue;

22. *Affirme* que le Conseil des droits de l'homme doit promouvoir le respect universel de toutes les valeurs religieuses et culturelles, s'attaquer aux cas d'intolérance, de discrimination et d'incitation à la haine à l'encontre des membres de toute communauté ou des adeptes de toute religion, et étudier les moyens de renforcer l'action menée à l'échelle internationale pour faire en sorte que des actes aussi déplorables ne restent pas impunis;

23. *Salue* l'initiative que la Haut-Commissaire des Nations Unies aux droits de l'homme a prise de tenir, les 2 et 3 octobre 2008, un séminaire d'experts sur la liberté d'expression et les appels à la haine religieuse qui constituent une incitation à la discrimination, à l'hostilité et à la violence, et l'invite à continuer de s'appuyer sur cette initiative pour contribuer concrètement à la prévention et à l'élimination de toutes les incitations de cette nature et des conséquences que les représentations stéréotypées négatives de religions ou convictions et de leurs adeptes ont pour les droits fondamentaux de ces personnes et de leurs communautés;

24. *Prend note* des efforts faits par la Haut-Commissaire pour promouvoir les questions relatives aux droits de l'homme et les inscrire dans les programmes éducatifs, et en particulier le Programme mondial d'éducation dans le domaine des droits de l'homme, qu'elle a proclamé le 10 décembre 2004¹⁶, et invite la Haut-Commissaire à poursuivre cette action, en mettant particulièrement l'accent sur :

- a) Les apports des cultures, ainsi que de la diversité religieuse et culturelle;
- b) La collaboration avec les autres organismes compétents des Nations Unies et les organisations régionales et internationales compétentes, pour l'organisation de conférences communes destinées à encourager le dialogue entre les civilisations et à promouvoir la compréhension de l'universalité des droits de

¹⁶ Voir les résolutions 59/113 A et B.

l'homme et leur mise en œuvre à divers niveaux, tout particulièrement avec le Bureau du Haut-Représentant des Nations Unies pour l'Alliance des civilisations, l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture et le groupe chargé au Secrétariat d'assurer la liaison avec diverses entités du système des Nations Unies et de coordonner leurs contributions au processus intergouvernemental;

25. *Prie* le Secrétaire général de lui présenter, à sa soixante-cinquième session, un rapport sur l'application de la présente résolution, y compris la corrélation possible entre le dénigrement des religions et la montée des incitations, de l'intolérance et de la haine dans de nombreuses parties du monde.
